

TIM

Terre
information
magazine



N°321 - Juillet/Août 2021

DOSSIER

Une réserve **renovée**

- 22 ► UN AMBITIEUX MODÈLE
- 24 ► ENTRAÎNEMENT OPÉRATIONNEL
- 26 ► VIE CIVILE, VIE MILITAIRE
- 28 ► UN CLIC SUFFIT !

Textes : CNE Lennie ROUX

Photos : SLT Pierre-Antoine BENOIT, ADJ Cédric BORDERES,
SGT Constance NOMMICK, SGT Nicolas PETREIN,
SGT Romain PICHET, CCH Nicolas DE POULPIQUET,
BCH Sabrina VINCENT

Certaines photos ont été prises avant la crise sanitaire.



Patrouille dans la ville de Lyon pour le 11^e RAMa.

Une réserve rénovée

AMENER « LA RÉSERVE À MATURITÉ POUR UN EMPLOI OPÉRATIONNEL PLUS MARQUÉ ».

Dans sa vision stratégique, le chef d'état-major de l'armée de Terre fait de la réserve une de ses priorités avec un impératif clair : une rénovation profonde. De cette exigence découle le modèle "Ambition Réserves 2020-2030". Un modèle déjà mis en œuvre qui fait la part belle à l'entraînement opérationnel. Il concourt à employer les réservistes plus efficacement et selon un large éventail de fonctions en proposant un cursus sur mesure et individualisé. Il vise enfin à faciliter la gestion des 24 000 réservistes ainsi que ceux aspirant à le devenir, grâce à des outils connectés. Simplifier, numériser, consolider... le mode rénovation est activé. ■



Un ambitieux modèle

Après une première phase de transformation entre 2016 et 2019, la réserve poursuit sa modernisation. Le but : générer de la masse, être plus opérationnelle. L'enjeu est aussi de proposer un cursus individualisé à chaque réserviste pour disposer d'une force spécialisée. TIM fait le point sur le modèle "Ambition Réserves 2020-2030".

ILS ÉTAIENT 15 000 EN 2015, ils sont 24 000 aujourd'hui. Les réservistes sont un complément précieux des forces d'active dont elles renforcent les capacités, notamment sur le territoire national. Après une montée en puissance quantitative initiée en 2016, après les attentats, jusqu'en 2019, la réserve poursuit sa métamorphose avec le modèle Ambition Réserves 2020-2030. Ce dernier vise à simplifier et stabiliser le fonctionnement de la réserve ainsi qu'à fidéliser les effectifs. Les axes d'effort portent sur l'identification des besoins de l'armée, le recrutement, la gestion et l'emploi opérationnel des réserves. L'objectif d'ici à 2030 : offrir des emplois permettant de concilier vie civile et militaire et disposer d'un effectif consolidé et plus dense. « Plus autonomes et mieux réparties sur le territoire, les unités de réserve doivent être

aptées à remplir le contrat opérationnel "Territoire national" et à être engagées à terme pour des missions de haute intensité », développe le général de division Stephen Coural, commandant Terre pour le territoire national (COM TN) et délégué aux réserves de l'armée de Terre.

PLUS SOUPLE, PLUS VISIBLE

Chaque année, 5 000 citoyens intègrent la réserve. Il y a presque autant de départs, même si 10 % de ces réservistes s'engagent dans l'active. En pratique, et dans l'hypothèse où un ancien étudiant aurait quitté la réserve par manque de temps une fois entré dans la vie active, l'armée de Terre lui propose désormais de l'employer dans son domaine de compétences. Cet effort de gestion des ressources

humaines passe également par la formation. Celle des sous-officiers sera conduite par les brigades interarmes et non plus par l'école nationale des sous-officiers d'active. « Cette décentralisation permettra de disposer de créneaux adaptés à la vie du réserviste et à ses disponibilités », explique le général Coural. Plus souple, la réserve se veut aussi

plus visible. L'armée de Terre s'appuie sur elle pour optimiser son maillage territorial dans les déserts militaires, grâce aux détachements de liaison et d'appui à l'engagement (DLAE), (cf. encadré). Les réservistes facilitent les relations entre les unités et les autorités locales. Renforcer le contact avec la population est aussi important pour les recruteurs.

LES DLAE

Armés par des réservistes, les détachements de liaison et d'appui à l'engagement (DLAE) ont été déployés dès juin 2019. Positionnés dans des départements où l'armée de Terre est peu ou pas présente, les 13 DLAE constitués renforcent la capacité d'action de la réserve sur le territoire national. 41 détachements sont prévus à terme.

Détails et liste complète sur www.defense.gouv.fr/terre

SIMPLIFIER ET NUMÉRISER

Mesure importante de cette rénovation : simplifier et numériser le fonctionnement des réserves (recrutement, administration du personnel et planification d'activités). Le système d'information "réserviste opérationnel connecté" (ROC) offre de nombreuses fonctionnalités aux réservistes et aux candidats à la réserve : recrutement, réservation de billets de train, convocation... Pour asseoir la montée en gamme opérationnelle de la réserve, une expérimentation est actuellement menée. Elle consiste à transformer les unités d'intervention de réserve en escadrons de reconnaissance (cf. p. 24-25). « *L'active ne fonctionne pas sans la réserve. C'est une ressource face aux différentes menaces, mais aussi des valeurs recherchées au sein de la population* », conclut le général Stephen Coural. ■

¹ Le contrat protection du territoire national, décrit dans le Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale de 2008, comporte « un déploiement de forces pouvant monter jusqu'à 10 000 hommes en quelques jours ». Il est devenu permanent en 2015.



Opération Résilience à l'hôpital de la Croix-Rousse à Lyon en avril 2020.

LA RÉSERVE EN CHIFFRES

- 24 334 hommes et femmes dans la réserve opérationnelle de niveau 1 (R01)
- 30 000 hommes et femmes dans la réserve opérationnelle de niveau 2 (R02)
- La moitié des réservistes a moins de 30 ans
- 1 réserviste sur 6 est une femme, 50 % sont employés dans le civil, 25 % sont étudiants et 25 % sont en recherche d'emploi ou à la retraite
- 13 jours de formation militaire initiale, contre 5 avant 2019
- 11 états-majors tactiques de réserve et 105 unités élémentaires de réserve composent la R01
- 2 700 militaires de R01 sont employés chaque jour dont 500 dans des missions de sécurité

« La réserve poursuit sa transformation »

Par le général de division Stephen Coural,

commandant Terre pour le territoire national et délégué aux réserves de l'armée de Terre



« LE CONTEXTE GÉOPOLITIQUE

est marqué par l'incertitude et des menaces émergentes. Notre pays a connu une succession de crises : la réserve militaire apporte une capacité supplémentaire, plus que jamais nécessaire à la résilience de nos Armées. Pour permettre à l'armée d'active de se préparer à devoir combattre dans les champs de conflictualité les plus rudes, la réserve poursuit une profonde transformation, initiée en 2015, pour être prête à des missions plus diversifiées sur le territoire national et à l'extérieur.

La rénovation profonde des réserves constitue l'un des deux projets stratégiques confiés au Commandement Terre pour le territoire national (COM TN). Il vise

à disposer d'une capacité opérationnelle supplémentaire, plus autonome, mieux territorialisée et entraînée en vue des nouvelles missions confiées. Les militaires réservistes devront être aptes à assurer le contrat protection du territoire national et au-delà, ils devront partager avec la jeunesse leurs valeurs et expliquer les enjeux de défense, dans le cadre du lien Armées-Nation.

La refondation du lien entre le militaire réserviste et son unité, rendue possible par la dématérialisation des procédures basées sur deux systèmes d'information dédiés, "réservistes opérationnels connectés" (ROC) et METIIS, reposera également sur une nouvelle politique en ressources humaines. Celle-ci

devra notamment mieux tenir compte des parcours de vie personnels, familiaux et professionnels des réservistes.

Il s'agit d'une profonde transformation et d'une véritable ambition. Celle d'une gestion davantage qualitative que quantitative et d'un emploi de la réserve repensé et plus que jamais indispensable à la Nation. Les contributions à la politique Jeunesse de l'armée de Terre, l'exercice de haute intensité Orion en 2023 ou encore la participation aux grands événements (coupe du monde de rugby en 2023, Jeux olympiques de Paris en 2024) constitueront autant de rendez-vous majeurs pour la réserve. » ■

Entraînement opérationnel

Du 21 au 24 mai, le 501^e régiment de chars de combat a conduit un exercice d'entraînement opérationnel de son état-major tactique de réserve et de son 6^e escadron, armés par des réservistes. À l'ouest de Verdun, la rigueur est de mise.

LE TRINÔME POSTÉ devant la salle municipale trouble à peine la quiétude du village de Dombasle-en-Argonne, commune rurale de la Meuse à l'ouest de Verdun.

Ce samedi 22 mai, l'exercice d'état-major tactique de réserve (EMT-R), baptisé Mort-Homme¹, commence. Une centaine de réservistes participent à cet entraînement de deux jours. Au cours de cet exercice, l'EMT-R du 501^e régiment de chars de combat (501^e RCC) travaille le fonctionnement d'un poste de commandement et anime les forces amie

et ennemie. De l'autre côté du poste radio, le 6^e escadron de réserve du régiment, commandé par le capitaine (R) Florentin, est à la manœuvre. « Nous conduisons en moyenne deux exercices de cette ampleur par an, en terrain militaire comme en terrain libre », souligne le capitaine (R) Bertrand, directeur d'exercice.

COMME L'ACTIVE

« Personnel observé le long de la forêt. Vous demande d'envoyer un élément de reconnaissance dans la zone désignée. Risque IED² à prendre en

compte. » À l'arrière de son véhicule blindé léger, le capitaine (R) Florentin donne ses ordres au lieutenant (R) Romain, chef de peloton. Depuis la zone d'installation du poste de commandement tactique, à la sortie d'un village voisin de Dombasle-en-Argonne, le commandant d'unité conduit sa manœuvre. Pour l'exercice Mort-Homme, le 6^e escadron assure des missions de contrôle et sécurisation de zone, mais aussi d'escorte de convois et de contrôle de points sensibles. Il intervient dans une opération de niveau brigade.

Le saviez-vous?

vous?

La première formation militaire initiale du réserviste a été conduite en 2003 au 501^e RCC.



Exercice en terrain libre à Dombasle-en-Argonne, mai 2021.

Une réserve rénovée

« Cela nous prépare pour cet été. Nous participerons au contrôle Antarès du régiment. Un peloton de réserve renforcera les forces d'active », explique le capitaine (R) Bertrand.

ESCADRON DE RECONNAISSANCE ET D'INTERVENTION

Appliqués et pointilleux, les cavaliers de réserve s'investissent dans cet entraînement opérationnel, comme dans chaque activité, avec le même enthousiasme. Le sergent (R) Benjamin restitue ses acquis. Le chef de groupe reconnaît les layons bordant un axe afin de déceler toute trace d'IED : « nous suivons une à deux instructions par mois sur ce type de menaces, c'est primordial pour une unité d'intervention de réserve ». Cette unité deviendra prochainement un escadron de reconnaissance et d'intervention. « L'objectif du chef de corps est de pouvoir employer l'escadron en lieu et place de l'active pour augmenter la résilience régimentaire », souligne le capitaine (R) Florentin. Débutée l'année dernière, cette conversion s'achèvera en 2022. ■

¹ Du nom de la forêt située à quelques kilomètres.

² Improvised explosive device, engin explosif improvisé.



UNE RÉSERVE À DEUX NIVEAUX

Si la réserve opérationnelle de premier niveau (R01) est employée aux côtés des forces d'active, la réserve opérationnelle de niveau 2 (R02) constitue une ressource massive en cas de besoin. Des rappels réguliers de réservistes R02 visent à mettre à jour les dossiers des intéressés afin de pouvoir les joindre efficacement sur ordre.

À lire aussi, "exercice Vortex", p. 34-35 de ce numéro.



Vie civile, **vie militaire**



CAPITAINE (R) LUDOVIC

46 ans, commandant d'unité au 11^e régiment d'artillerie de marine

« Après vingt-sept ans de service, j'ai accepté la proposition de rester dans la même unité, comme réserviste. Deux ans après avoir rendu le fanion de la 3^e batterie, me voici commandant d'unité de la 6^e batterie du 11^e régiment d'artillerie de marine. Mon objectif : calquer le fonctionnement de mon unité sur celui d'une unité d'active. De son organisation à son entraînement et aux missions qu'elle est capable de remplir, j'ai assigné des postes et des fonctions à chacun des réservistes. Le commandement de cette unité requiert de la pédagogie et de la bienveillance car 80 % des recrues n'ont pas d'expérience militaire. Mon expérience de commandant d'unité m'offre l'avantage de connaître les attendus de ma fonction et d'entretenir de bonnes relations avec l'ensemble des bigors, ce qui permet de résoudre d'éventuels blocages (réservations de matériels, de véhicules, prise de rendez-vous). Nous maintenons un rythme et une qualité d'entraînement en vue du déploiement sur l'opération Sentinelle à l'été, notamment par des phases d'aguerrissement tous les deux ou trois mois. » ■



LIEUTENANT (R) BENJAMIN

33 ans, ingénieur cyberdéfense au Centre des réserves et de la préparation opérationnelle de cyberdéfense

« J'ai rejoint la réserve opérationnelle cyber dans le cadre de la montée en puissance du COM CYBER. Attiré par le milieu militaire, je voulais servir l'intérêt général grâce à mes compétences professionnelles. Dans le civil, je travaille à la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) comme chef de service. En tant que réserviste, je participe à des exercices cyber au profit du COM CYBER et du ministère des Armées. J'ai aussi participé au *Bug Bounty* (chasse aux vulnérabilités des sites Internet du Minarm) et au Cybercamp (exercice formant des réservistes à la gestion de crises cyber). Lors de mon affectation au Centre de doctrine et d'enseignement du commandement, je suis intervenu auprès des lauréats des concours d'officiers, sur des questions de sécurité informatique. Mon employeur, la CNIL, apprécie mes capacités d'encadrement et mon sens du devoir en partie acquises grâce à mon engagement dans la réserve. Être réserviste me permet d'initier et de faciliter des échanges entre des personnes de milieux différents : armée de Terre, entreprises privées, services publics. » ■

Une réserve rénouvée

Les réservistes, issus de milieux professionnels divers, constituent une force pour l'armée de Terre tant leurs compétences sont nombreuses. Hors de l'enceinte militaire, leur engagement enrichit leur vie civile. La réserve, un contrat gagnant-gagnant.



ADJUDANT (R) ABDELKADER

50 ans, adjudant d'unité de la 5^e batterie du 68^e régiment d'artillerie d'Afrique

« J'aime partager mon expérience avec les autres. Brigadier de police, je suis analyste en fraude documentaire dans la police nationale aux frontières. Je donne des cours de droit aux soldats de la batterie. Les thèmes abordés relèvent surtout de la légitime défense et des cas concrets lors de préparations pour l'opération Sentinelle. Si je mets volontiers mes compétences acquises au sein de la police en pratique dans la réserve, ma hiérarchie civile apprécie l'apport de qualités militaires dans mon travail telles que la rigueur, le respect et la discipline. J'apprécie d'encadrer les jeunes réservistes, dont beaucoup sont étudiants et motivés. Qu'il vente, qu'il pleuve, qu'il neige, ils sont toujours présents et fournissent un travail de qualité aux côtés de l'active. » ■



BRIGADIER (R) LUCIE

20 ans, chef d'équipe au 3^e régiment d'hélicoptères de combat

« J'ai intégré la classe de Cadets de la Défense du 1^{er} régiment de chasseurs lorsque j'étais au lycée à Verdun. Par ailleurs, c'est un professeur d'Histoire, lui-même réserviste, qui m'a fait connaître ce dispositif. Pour moi qui voulait devenir reporter de guerre, rien de tel que d'avoir un pied dans le monde militaire pour s'aguerrir et éprouver ses limites. J'ai trouvé dans la réserve ce que j'attendais : le dépassement de soi, l'esprit de cohésion entre autres valeurs militaires. Je me suis découvert des capacités que je ne soupçonnais pas. Nos missions de renfort de l'active, nos entraînements au quartier ou au CENZUB-94^e RI sont bien rythmés. L'avantage est de pouvoir se concentrer sur ses études sans devoir prendre un job étudiant à côté. Cette approche de la vie m'a ouvert les yeux sur certaines réalités. Je souhaite rester réserviste mais je m'orienterai peut-être vers la communication ou le journalisme. » ■

Un clic suffit !

Faciliter l'engagement, réduire les délais de paiement... Le système d'information interarmes ROC, lancé en 2017, est au cœur de la simplification numérique de la réserve. Il a été complété en 2019 par l'interface numérique connectée Metiis qui offre un pilotage moderne de l'emploi des réservistes. Efficacité instantanée.

LE SYSTÈME D'INFORMATION

ROC, projet interarmées lancé en mars 2016, vise à dématérialiser et optimiser les processus et procédures de gestion des réservistes. Il s'adresse à l'ensemble des réserves opérationnelles, la réserve de volontaires (RO1) et la réserve de disponibilité (RO2). L'objectif initial :

améliorer et simplifier le fonctionnement des réserves. Il concourt aussi directement à réduire les délais de paiement pour atteindre la cible de 45 jours, conformément aux directives ministérielles. Successivement ont été mises en service depuis 2017 des fonctionnalités, les blocs (cf. encadré), desti-

nées à simplifier le fonctionnement des réserves. À l'horizon 2023, les réservistes pourront commander leur habillement à partir de ROC et disposeront d'un espace d'échange. Ce projet SI, particulièrement complexe, échange avec de nombreux autres systèmes, dont les différents systèmes d'information RH des armées, directions et services.

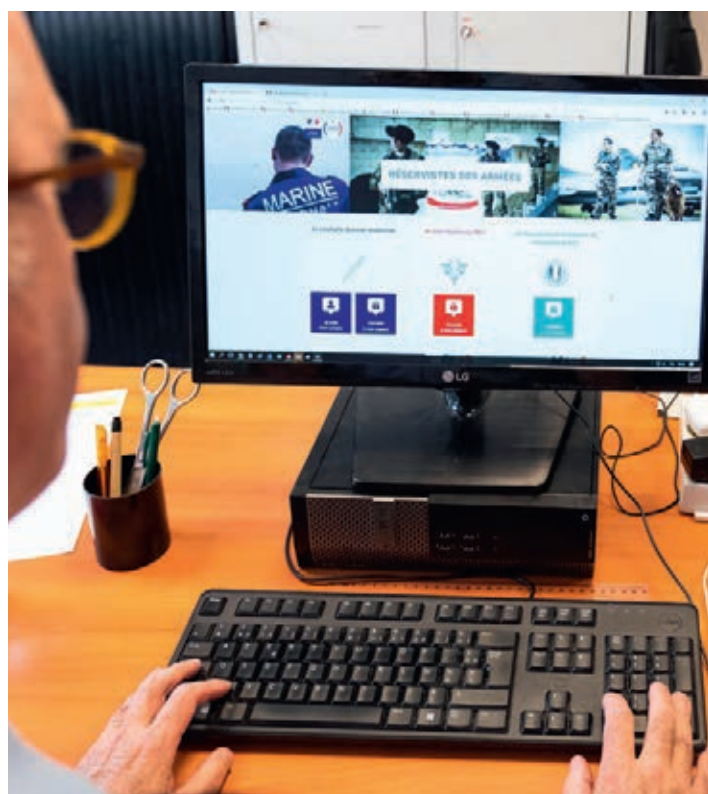
OUTIL INTERACTIF

En 2019, les commandants d'unité et chefs de sections réservistes de l'armée de Terre ont émis le souhait de disposer d'un outil de planification interactif. Répondant à ce besoin, l'interface Metiis¹ est alors développée, testée et déployée en un an. Le lieutenant (R) Wenceslas, officier adjoint de la 5^e compagnie de réserve du 27^e bataillon de chasseurs alpins (27^e BCA), a participé à la phase d'expérimentation avec des réservistes d'autres unités. Depuis un an, la version aboutie est utilisée par la compagnie pour programmer ses activités et convoquer le personnel. « Chacun des

200 réservistes de la compagnie inscrit ses disponibilités. Cette interactivité permet au commandement (les employeurs) de suivre les effectifs (les employés) en direct et de partout », souligne le lieutenant.

Via Metiis, les réservistes renseignent leurs disponibilités et candidatent à des activités. Le CDU procède ensuite à la sélection de personnel par mission et peut envoyer un message ou un ordre instantanément à tous. Un gain de temps considérable pour cette ressource devant trouver l'équilibre entre vie civile et vie militaire. ■

¹ Maîtrise de l'emploi et des talents des réservistes.



COMMENT DEVENIR RÉSERVISTE ?

- Être volontaire et de nationalité française,
- être âgé(e) d'au moins 17 ans,
- posséder l'ensemble des aptitudes requises, notamment physiques,
- avoir effectué la Journée défense et citoyenneté,
- jouir de ses droits civiques.

Rendez-vous sur reservistes.defense.gouv.fr

ROC, POINT CENTRAL DES APPLICATIONS

LE BLOC "JE M'ENGAGE"

À partir du portail internet*, cette fonctionnalité permet le recrutement des réservistes et le suivi en temps réel du traitement de leurs demandes. Elle a été ouverte en mars 2017.

LE BLOC "MES DÉPLACEMENTS : E-BILLET"

Il a été ouvert en avril 2018 et permet de générer un e-billet à partir d'une convocation.

LE BLOC "MES ACTIVITÉS"

Cette fonctionnalité permet de numériser le processus de validation des activités effectués par les réservistes et réduire les délais de paiement. Il est mis en service au sein de l'armée de Terre au cours de l'été 2021.

* Site www.reservistes.defense.gouv.fr